

Le numérique a-t-il réinventé la lettre d'amour ?

SMS et réseaux sociaux en ont certes modifié le langage, mais ils n'ont pas eu raison des échanges enflammés.

AURORE AIMELET

PSYCHO Terminé, les courriers enflammés envoyés par La Poste. Comme le reste, la lettre d'amour se veut désormais numérique. Les écrans sont devenus une interface courante pour s'envoyer des petits mots, qu'ils soient d'amour, de haine ou juste pratiques : « 62 % des Français indiquent utiliser des applications pour échanger des messages », selon le baromètre 2019 du Credoc. Et si les jeunes pianotent quotidiennement sur leur smartphone (90 % des 18-24 ans), les plus âgés ne sont pas en reste : 27 % des plus de 70 ans « textotent ».

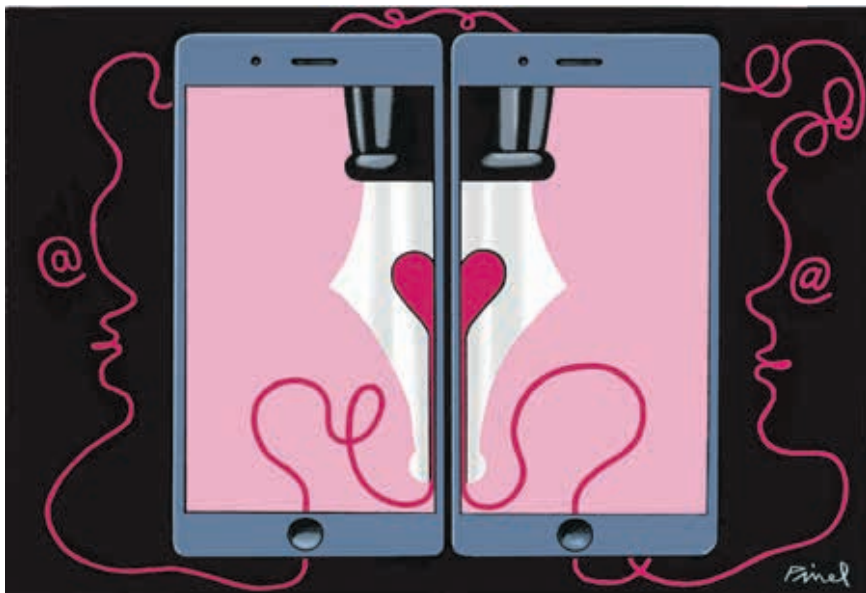
Evidemment, le contexte joue en faveur du phénomène. « Depuis le confinement, nous communiquons plus encore via un ou plutôt des écrans, observe Corinne Martin, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université de Lorraine. Nous avons pris l'habitude de passer de l'un à l'autre, dans le cadre professionnel mais aussi personnel, donc sentimental. » Alors que nous sommes privés de rapports humains au quotidien, le numérique est parfois la seule façon de faire vivre le lien. Y compris pour exprimer ses sentiments, séduire, pimenter une relation ou déclarer sa flamme...

N'en déplaît aux nostalgiques des courriers parfumés, loin d'en signifier la fin, le numérique viendrait plutôt donner un second souffle à la lettre d'amour. « À chaque innovation technologique, nous craignons qu'elle vienne modifier nos relations, note Corinne Martin. L'invention du téléphone a suscité les mêmes soupçons. Mais rien de tel ne se produit dans la réalité : nous utilisons simplement aujourd'hui tous les moyens qui sont à notre disposition pour échanger. » Y compris nos sentiments. Et depuis le premier SMS, à l'époque payant et limité en termes de caractère (160), en 1997, on n'arrête pas le progrès. « Sans encore détrôner les SMS, les messageries instantanées s'imposent (...) comme un mode de communication à part entière », relève le Credoc.

Passion en gifs

WhatsApp, Telegram ou Signal transportent désormais nos déclarations à volonté. Les réseaux sociaux (Instagram ou Facebook) ont eux aussi développé un système de messagerie interne. Et ces « applis » ont fait naître de nouvelles façons de dire « Je t'aime » : la passion s'exprime maintenant en gifs, en stickers, via un message audio, un appel vidéo ou l'envoi d'une photo.

Si le support et le langage ont changé, l'intention reste la même.



COLLECTION PERSONNELLE

L'écran joue un rôle de tampon quand, en face-à-face, les normes sociales, les codes et les interdits sont bien présents à l'esprit

CORINNE MARTIN, MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE LORRAINE

« Comme la déclaration manuscrite, le message (qu'il soit écrit, vocal, ou traduit en image) facilite l'extériorisation des émotions, observe Corinne Martin. L'écran joue un rôle de tampon quand, en face-à-face, les normes sociales, les codes et les interdits sont bien présents à l'esprit. » Cachés derrière son téléphone (et éventuellement un pseudo), nous ne craignons plus le rejet, la critique ou la désapprobation. Loin du regard de l'autre, nous pouvons lui avouer ce que réproverait notre timidité. Et notre pudeur ! Car l'érotisme n'est jamais loin, à en croire le succès des sextos, ces missives sensuelles qui stimulent la libido des couples. « Ces échanges ne sont pas désincarnés, bien au contraire, sourit Corinne Martin. Le corps n'est pas là mais il est bien présent dans l'imaginaire, d'autant que la distance actuellement imposée rend plus encore impérieux le besoin de présence physique et de chaleur humaine. » Loin

des yeux... mais plus près du corps. Des « Lettres à Lou » de Guillaume Apollinaire aux confidences passionnées du XXI^e siècle, il n'y a eu finalement qu'un pas.

Et le succès est tel qu'il se propage, et se partage. Car si nous aimons écrire ces messages et les recevoir, nous apprécions aussi de lire ceux destinés aux autres. « - On récolte ce que l'on sème. - Et si on s'aime ? » « - Tu me demandes de tourner la page mais le livre complet parle de toi. » Des pépites comme celles-là, l'auteur Morgane Ortin en a archivées des centaines sur son compte Instagram « Amours solitaires », créé en 2017 et aujourd'hui suivi par près d'un million d'abonnés. Les messages, tantôt longs, tantôt concis, sérieux ou coquins, désespérés ou drôles, sont la preuve que l'amour épistolaire n'est pas mort avec le courrier postal. Dans *Les SMS des grands écrivains*, publié en 2017, la maison Des lettres a même osé

transformer les plus belles correspondances d'artistes célèbres en... textos. « Ma nuit s'étouffe du manque de toi », dirait ainsi Frida Kahlo se languissant de sa moitié.

Mais s'ils se ressemblent tant, qu'est-ce que le numérique a de plus que le manuscrit ? Peut-être boucscule-t-il notre rapport au temps ? « L'immédiateté du message donne l'illusion de la présence de l'autre, explique Corinne Martin, mais apporte aussi de la spontanéité dans l'échange : la repartie est moins filtrée, plus directe et incursive, comme un ping-pong amoureux. » Et nous voilà à attendre fébrilement une réponse en relisant un mot doux, en réécoutant un message vocal, en contemplant une photo. Au bout du « fil », tous nos échanges (oui, même les « tu peux acheter le pain ? ») ne sont qu'un seul et long courrier qui s'étend parfois sur plusieurs années. La déclaration d'amour s'est simplement affranchie du papier. ■